

Septembre 2017

Rapport du voyage au Mozambique

Le voyage en bref

Le voyage a eu lieu du 30 juin au 15 juillet 2017 : **quatorze jeunes et trois ministres accompagnants ont été accueillis par l'Eglise Presbytérienne du Mozambique.** Grâce à la précieuse collaboration de Nadia Gonçalves et Valérie Maeder, de DM-échange et mission, le voyage a pu être préparé et l'intendance assurée.

La présence sur place de Christine et Pascal Wulliamoz, envoyés de DM-échange et mission, était une pièce maîtresse dans la réussite du projet ; en effet, ils ont facilité grandement les choses en mobilisant les forces, les personnes et les ressources nécessaires. Ils ont pu compter sur l'appui de Noé Langa (coordinateur du programme LUMUKU) et des responsables synodaux de l'IPM, particulièrement Obede Baloi, président de l'IPM, lesquels ont soutenu dès le départ le projet pour permettre la rencontre entre les jeunes de nos deux Eglises.



Et puis, last but not least, il faut saluer **la présence constante à nos côtés de quatre mozambicains**, qui par leur présence, leur amitié, leur sensibilité, ont permis à nos jeunes de se sentir en terre hospitalière, accueilli dans la grande famille de l'Eglise. Il s'agissait de Ana et Alfonso Tembe, couple pastoral (Alfonso est pasteur responsable de la jeunesse sur le plan national), Ana Chongo (jeune de l'IPM, déléguée à l'Assemblée générale de la Cevaa) et Albino Benjamim Mandlane (jeune de l'IPM, responsable du mouvement de la jeunesse, dans le district de Maputo.)

Le programme a été préparé avec soin. Le séjour a été rythmé par des moments de cultes et de célébration, par des temps d'échange avec des jeunes des paroisses, des rencontres avec la société civile, des séances protocolaires avec les autorités de l'IPM, des matinées de travaux avec la population locale, sans oublier des temps de découverte touristique et de détente. Chaque journée se terminait par un moment de prière et de retour sur le vécu de la journée.

Sur place en Suisse, deux jeunes ont assuré le lien avec les familles et les paroissiens en tenant à jour le carnet de bord sur les réseaux sociaux et sur le site dédié à notre projet. Merci à Léa et Manon.

Retour sur la genèse du projet

Tout commence durant l'automne 2015. Christine Courvoisier et Marc Bovet, tous deux ministres en charge de la jeunesse échangent leur envie d'organiser un voyage avec des jeunes. Des contacts sont rapidement pris avec DM-échange et mission pour connaître les possibilités; il est alors proposé de donner contour et visage au lien que nos Eglises de Suisse Romande entretiennent avec l'Eglise presbytérienne au Mozambique depuis plus de 130 ans. Le projet LUMUKU de l'IPM est d'ailleurs mis au cœur des festivités des 500 ans de la Réforme : le voyage permettra ainsi de sensibiliser des jeunes et des paroisses à ce projet phare.

Christine et Marc cherchent à se joindre un troisième collègue, familier des rouages Terre Nouvelle et proposent à Sandro Restauri, ministre paroissial dans la région Morges-Aubonne, par ailleurs délégué vaudois à la Cevaa, de se joindre à eux.

Le projet plait. Des contacts sont pris avec l'IPM ; les responsables accueillent très vite le projet. Christine et Marc en parlent autour d'eux ; près de 40 jeunes sont présents à la première soirée de présentation du projet. Au final, ils seront 16 à préparer le voyage, et 14 à partir, en provenances des régions de la Côte et de Morges-Aubonne.



Des articles dans la presse d'Eglise, des contacts avec les paroisses, des cultes, des repas de soutiens, des ventes de cartes et d'artisanat permettront de faire connaître le projet et de récolter les fonds nécessaires. Des demandes de soutiens à différents organismes et institutions sont aussi adressées : DM-échange et mission, Fondia, le Fonds de solidarité protestante, le Fonds Cheseaux, et de nombreuses communes, entreprises et

paroisses répondent généreusement à l'appel et font confiance !

Le **budget initial** prévoyait une somme de 71'500 francs de recette à trouver pour financer le voyage et soutenir les projets sur place. Les différentes actions menées par les jeunes, les repas de soutien et les recherches de sponsoring auprès de fondations, communes et entreprises, ainsi que le soutien des paroisses nous ont permis de récolter plus de frs 66'000.-. Les frais prévus dans le budget ont aussi été plus bas que prévus. L'argent récolté a permis de diminuer le prix du voyage des jeunes et des trois accompagnants (chacun a payé Fr 1'500.- de sa poche) et de soutenir le projet Lumuku pour plus de frs 12'000.-

A noter qu'un solde de 4'000.- est escompté à la fin de l'année, après paiement des dernières factures. Ce montant sera versé à DM pour soutenir le projet Lumuku.

Nous avons ainsi été témoins de beaucoup de générosité dans nos différentes actions et nous en sommes très reconnaissants.

Les **préparatifs vont bon train**, le programme se dessine, des contacts institutionnels sont établis. Les jeunes se retrouvent chaque mois au Temple de Rolle mis généreusement à disposition par la paroisse du Cœur de la Côte.

Les Conseils régionaux et les Conseils de service communautaires Formation et Accompagnement des régions respectives sont mobilisés. Un culte d'envoi a lieu à la Crêt-Neuve, lors d'un culte en plein air de la paroisse de Gimel Longirod avec le pasteur Florian Bille Et puis il faut faire les visas ... et prévoir les autorisations parentales, dûment notariés. Merci à Maître Jean-Jacques de Luze de son aide et son généreux appui !

Les **bagages sont prêts**, les vaccins en ordre, les antipaludiques dans les valises. A cela s'ajoutent 14 sacs et valises de matériel scolaire à amener sur place. Chacun est prêt pour le départ !

Le programme du voyage

- **Vendredi 30 juin : départ de Genève avec près de 30 bagages.**
Vol de TAP direction Maputo, escale de 4 heures à Lisbonne.
- **Samedi 1 juillet à l'aéroport de Maputo**
Accueil par Pascal et Christine, ainsi que Ana et Albino,
Déplacement à Ricatla et installation dans les locaux du Séminaire Uni.
Participation à la célébration de mariage de la fille de la cuisinière du site.
- **Dimanche 2 juillet :** participation aux cultes et accueil dans deux paroisses
- **Lundi 3 juillet :**
Rencontre avec le président de l'IPM, Obede Baloi
Visite des locaux de l'Eglise et du projet Lumuku.
Achat de tissu pour confectionner des habits.



- **Mardi 4 juillet :** Départ de Ricatla et déplacement pour Manjacaze
Halte à Xai-Xai, chez le pasteur Mazivila
Arrivée à Manjacaze et installation.
Accueil dans la paroisse de Mausse, repas et moment de partage par le chant et les jeux avec les jeunes de la paroisse
Souper avec des lumières improvisées dans un restaurant de la ville

- **Mercredi 5 juillet :**
Visite au Préfet du district de Manjacaze
Visite à un projet de coopérative agricole à Manjacaze et participation aux travaux des champs, par le repiquage de salade.
Visite à un projet de construction de poulailler dans le cadre du projet Lumuku

- **Jeudi 6 juillet :**
Visite du Musée en plein air d'Eduardo Mandlane, fondateur du FRELIMO – le Front de libération du Mozambique.
Après-midi accueil par la paroisse de Macedonia à Manjacaze et célébration dans leur Eglise à ciel ouvert. Temps d'échange avec les jeunes et jeux



- **Vendredi 7 juillet**

Accueil par Madame la Maire de Manjacaze
Aide à la construction d'un parc de jeu
Rencontre avec des jeunes des différents quartiers et des Eglises de la ville.
Visite l'Unité d'accueil journalier des personnes âgées de la ville
Repas chez la Maire de Manjacaze
Fin d'après-midi libre

- **Samedi 8 juillet**

Départ pour Xai-Xai.
Journée libre et détente
Repas du soir pris dans la paroisse de Xai-Xai

- **Dimanche 9 juillet**

Participation à l'école du dimanche et au culte dans la paroisse de Xai Xai
Echange et rencontre avec les jeunes des différents groupes de jeunes du district de Xai-Xai
Retour sur Ricatla

- **Lundi 10 juillet et Mardi 11 juillet**

Partage de l'équipe en deux :
une première équipe part pour travailler aux champs avec des femmes,
la seconde commence les travaux de réfection de l'Eglise de Ricatla



- **Mercredi 12 juillet :**

Visite à l'école de Boquisso
Après-midi touristique au parc zoologique de Mbala Madoda

- **Jeudi 13 juillet**

Visite de Maputo, déplacement avec le Ferry.
Visite touristique à la ville, passage à la Cathédrale de Maputo
Retour à Ricatla

- **Vendredi 14 juillet**

Départ pour Maputo et Participation au Synode de l'IPM à Matola
Repas au Marché artisanal de Maputo
Après-midi achat
Installation à la Pension Martins à Maputo.
Soirée festive



- **Samedi 15 juillet**

Départ à 8h40 de l'aéroport de Maputo
Arrivée à 23h40 à Genève

Romain Durand, de Rolle :

Nous nous sommes rendus au Mozambique afin de contribuer au financement de deux poulaillers dans la région de Maputo et de Mandjacaze, Cela constitue ainsi un pas en avant vers l'autarcie financière des familles. le 20% est payé par les communautés locales afin qu'elles se responsabilisent dans ce projet.

Ce voyage constituait aussi un échange culturel. Travailler aux champs avec les moyens qui sont les leurs, nous a permis de nous rendre compte de l'énergie à fournir et de la rareté de l'eau. Nous avons été profondément touchés par l'accueil, la joie et la générosité incomparables de ces personnes. Comme quoi l'argent ne fait pas le bonheur et qu'être riche n'est pas lié à ce que l'on possède mais à ce que l'on peut donner. Cela nous amène à cesser de nous plaindre et à nous rendre compte de la chance que nous avons d'être des privilégiés.

Syrah Aviolat de Le Vaud:

Nous avons eu l'occasion de rencontrer beaucoup de groupes de jeunes. Les contacts n'étaient pas toujours faciles, à cause de la barrière de la langue. Certains d'entre nous ont pu entamer une amitié plus privilégiée avec des jeunes du pays. Aujourd'hui encore j'ai contact avec une jeune de 18 ans, Belkisse. On parle de nos pays respectifs et surtout de la musique. Notre amitié a commencé car elle voulait apprendre le chant « Venez le célébrer ». La musique est un élément très important de leur culture. Les cultes peuvent durer jusqu'à 4 heures, mais ils sont entrecoupés de tellement de chants en Tsonga à plusieurs voix et qui bougent énormément qu'on ne voyait pas le temps passer. Les jeunes se rencontrent plusieurs fois par semaine pour chanter ensemble et parfois nous avons eu un peu honte de passer après eux, car leur niveau était bien plus élevé que le notre.

Luana Williams, de Bière et Mélanie Sinz, de Nyon :

Le Mozambique et ses étendues indéterminables de champs et de sable. Un monde bien différent du nôtre défile devant nos yeux sur cette route carrossable. Les bouteilles de pet et les déchets ménagers encombrant ces routes poussiéreuses polluées par cette fumée bleue qui sort de ces vieux pots. Les huttes parsemées par-ci, par-là au milieu de l'herbe asséchée par ce soleil perçant. Ces quelques habitations en construction au milieu du sable brûlant. Ces hommes unis à la tâche se battant contre cette terre aride et ces femmes vaillantes occupées à ne pas quitter leur enfant des yeux tout en se préoccupant de ces quelques litres d'eau en équilibre sur leur tête.



Clara Chaberlot d'Echichens:

Partir deux semaines avec un groupe de jeunes qui a appris à se connaître depuis une année n'est pas toujours facile, surtout pour un voyage aussi riche en nouveautés et en émotions . Pourtant, la vie de groupe s'est très bien déroulée. Nous étions enthousiastes et trouvions toujours de quoi nous occuper, comme pendant les longs trajets en bus où nous chantions des chansons populaires jusqu'à nous casser la voix, ou pendant les longues soirées où les plus courageux jouaient à des jeux de société jusqu'à une heure du matin ! Après deux semaines de vie commune, et après avoir tant vu et appris ensemble, il était dur de quitter à l'aéroport de Maputo Ana et Albino, les deux jeunes mozambicains, et Pascal et Christine Wulliamoz, qui nous avaient accompagnés durant tout le voyage et difficile aussi de tous se séparer arrivés à Genève !

Le voyage a été l'occasion pour la plupart des jeunes de découvrir pour la première fois la réalité d'un pays d'Afrique ; de la découvrir de l'intérieure, à côté de Mozambicains (jeunes et adultes) qui ont pris le soin de donner des clés de lecture de leur réalité. Cela a été une expérience riche.

Les célébrations ont été occasions de belles découvertes : la qualité des chants et l'engagement des chorales - qui répètent près de 4 à 5 fois par semaine - ont séduit les jeunes. Chacun aura pu percevoir que l'effort paie ; le beau prend place, parce que derrière il y a un travail de constance et de persévérance. Les jeunes mozambicains à leur tour ont pu réaliser que les Suisses avaient eux aussi travaillé dur pour permettre de financer leur voyage.

Et puis, la célébration, mais plus encore les rencontres avec les paroissiens, jeunes et vieux, a été l'occasion de découvrir l'accueil. Malgré la barrière de la langue, (on parle portugais ou le chingana), très vite le courant passe. Un chant simple, des jeux, permettent de se rencontrer sur un autre registre, où chacun s'expose, et chacun accueille l'autre.

Lorsque l'on arrive depuis un pays occidental, très rapidement l'on est confronté à la différence des ressources et des moyens pour subvenir à ses besoins. La misère et la pauvreté ont interpellé les jeunes. L'aide directe est tentante; avec nos moyens, nous avons vite fait de financer un projet ... mais cela n'est de loin pas la solution.

Cela étant dit, l'équipe a appris à travers le projet Lumuku comment fonctionne vraiment l'aide au développement : le projet émane de la population locale, laquelle forge ensuite avec l'appui logistique du coordinateur de Lumuku, un dossier pour décrire les ressources à dispositions, les différentes étapes de construction, de mise en route et de consolidation du projet, et enfin la communauté locale convient d'un cofinancement, en s'engageant à apporter le 30% des ressources financières. Cette façon de faire implique les gens localement et les amène alors à s'approprier leur projet. Le groupe a pu ainsi voir la genèse du projet de poulailler, et se réjouit de voir l'évolution de celui-ci dans les mois et années à venir.

Partir dans un pays dont le seuil de pauvreté est très bas implique un choc de culture et exige de prendre conscience des problèmes sociaux et politiques du pays, en faisant la part des choses entre les problèmes à résoudre et les réalités sociopolitiques du pays qui sont inscrites dans l'histoire et dans la culture, elle-même imprégnée par les traces du colonialisme.

Les jeunes ont été confrontés à la réalité et aux limites économiques et structurelles qui entravent souvent la vie au Mozambique. Lors de la rencontre avec les jeunes de la ville à Manjacaze, les jeunes ont été interpellés par cette question : « *Comment c'est chez vous en Suisse ? Ici au Mozambique, nous les jeunes nous avons plein d'envies pour notre avenir, mais nos rêves n'arrivent pas à se réaliser, car les distances sont trop difficiles à parcourir et les écoles souvent hors portée, sans compter les débouchés. Si vous n'avez pas de coup de pouces et les bras long, vous êtes condamnés à rester là sans avenir !* »



Cela ébranle, bien sûr. Chacun aimerait remuer ciel et terre, ... et il faut juste apprendre alors à accueillir, à exprimer son empathie et oser un geste qui dit notre humanité commune, le lien et la proximité malgré tout.

La difficulté et l'enjeu consiste à accueillir le questionnement des jeunes, leur donner quittance tout en essayant d'élargir le regard et d'offrir des clés de lecture qui vont au-delà de la première impression.

A part quelques éléments de déconvenues - somme toute assez prévisibles dans un voyage comme celui-ci – tous ont été marqués par les sourires et la gentillesse des gens, des enfants, des aînés. Les contacts avec les tout petits, aucunement effarouché de se retrouver dans les bras d'une « branco » ont été des moments magiques pour beaucoup.

La timidité a fait souvent place à la confiance. On se laisse accueillir et on finit même par accepter de la part des femmes travaillant au champ, un régime de banane fraîchement coupé, en signe de reconnaissance. La générosité et la reconnaissance ne s'empresstent pas du lendemain. Les jeunes apprennent alors que la générosité est un acte qui va dans les deux sens.

Pour terminer, voici quelques points que les jeunes ont relevé lors du bilan final à la veille du départ ; les jeunes ont exprimé ce qu'ils avaient appris au cours de leur séjour :

- L'importance de l'eau, en référence aux nombreuses coupures d'eau.
- Dans une vie de groupe, la peine et le chagrin de l'un est porté par l'entier du groupe. On apprend la confiance, on apprend à s'ouvrir à l'autre.
- On peut vivre sans montre et se laisser aller à la confiance et savoir patienter. Prendre ainsi le temps de vivre une chose après l'autre.
- On apprécie autrement les petites choses du quotidien, qui nous paraissent naturelles, mais qui font défaut au Mozambique : il faut peu de choses dès lors pour être heureux. Nous aurions tendance alors que nous avons tout, de nous créer des problèmes qui n'en sont pas.
- L'entretien du matériel est important, sans quoi on a vite fait de voir partir à vau-l'eau ce qui a été mis en place



Remerciements

Nous avons été très touchés par la générosité. Celle des paroissiens, des Conseil paroissiaux, des institutions, des fondations, des communes et aussi de plusieurs entreprises. Que chacun soit ici remercié : Merci d'avoir fait confiance et d'avoir cru le projet possible.

Une spéciale reconnaissance aux Conseils régionaux et Conseils de Service communautaire Formation et Accompagnement des régions La Côte et Morges-Aubonne.

Le voyage a été préparé tout au long de l'année et demi qui l'a précédé : merci à la paroisse du Cœur de la Côte d'avoir mis généreusement à disposition le temple de Rolle pour accueillir les rencontres ; merci aux communes de Reverolle et de Duillier d'avoir mis leur salle communale respective à disposition pour les repas de soutien. Et merci à Gigi Bonny, fidèle au poste pour nous apprendre le rudiment de portugais. Et merci surtout à Nadia Gonçalves et Valérie Maeder de DM échange et mission pour les contacts rendus possibles avec l'IPM.

Et puis dans cet élan de reconnaissance, nos remerciements vont à Pascal et Christine Wulliamoz, Noé Langa, Ana et Alfonso Tembe, Ana Chongo et Albino Mandlane. Ils ont contribué à la réussite du voyage. L'équipe a été touchée par leur générosité et leur engagement ainsi que par la présence et la disponibilité de nos interlocuteurs locaux.

Et enfin, merci aux jeunes qui ont joué le jeu, qui ont osé se mettre en route, se laisser toucher et oser la confiance.



Un dernier geste de reconnaissance monte à notre Seigneur vivant, qui a permis que les choses soient rendues possibles, qui a gardé nos chemins, qui a ouvert les cœurs et nous a permis d'être disponibles à la rencontre.

Christine Courvoisier, diacre
Ministre Caté-Jeunesse
Région Morges-Aubonne

Marc Bovet, diacre
Ministre Caté-Jeunesse
Région La Côte

Sandro Restauri, pasteur
Ministre paroissial et TN
Paroisse Saint-Prex-Lussy-Vufflens

Vufflens-le-Château, le 12 octobre 2017